

JACQUES DUPIN
Un tableau

première heure du matin
perçant l'angoisse du soleil
le pigment s'éprend de l'eau

le pic-vert troue le volet
la jambe tremble se dissout
miaulements dans le four à pain

une idylle à contre-jour
ce qui est noir sous la glace

lame de tarot portrait
robot du peintre assassin

une ténèbre accrochée
à ses basques comme un cheval

sous le pin la terre est tendre
et ruisselle de couleurs

une ténèbre accrochée
à la poutre dans l'atelier

la simplicité se décompose

tout le foutre de l'océan
ne lavera jamais la flaque de sang
suicidaire

circonscrite tatouée
sur le soleil cou coupé

danse elliptique des chèvres
aurore boréale rayon vert

jet de sable
sur la dépouille du mort
un tableau

le peintre qui manque me serre
me donne à moudre le grain

les yeux fermés
rudement
sarclent et ensemencent

l'ingratitude de la trame

le souffle tournoie et relève
un paradis parricide

Jacques Dupin